

SÉCURITE SOCIALE À NAÂMA

Négociation de la plate-forme de revendications

De crainte de passer à des actions de protestation au niveau des agences de Sécurité sociale du pays, la Commission nationale de préparation du congrès de la Fédération des travailleurs de la Sécurité sociale (CNPC/FNTSS) a informé les travailleurs du secteur que des négociations sur une plate-forme de revendications de 17 points sont en cours entre les membres syndicaux et l'administration.

De ce fait, elle appelle le personnel et les sections syndicales locales à la modération et à la sagesse jusqu'à satisfaction des revendications.

La CNPC/FNTSS a estimé nécessaire de relancer avec les gestionnaires des organismes de la sécurité sociale, les pourparlers suspendus en décembre 2010. Cette action fait suite à une large concertation menée avec les cadres syndicaux, les sections syndicales et les travailleurs du secteur depuis son installation officielle le 6 avril 2011 par le secrétariat national de l'UGTA,



Photo : DR

indique le bureau. Cette décision est également motivée par l'impérieuse nécessité de prendre en charge les revendications légitimes des travailleurs des organismes dans un cadre organisé, et par le dialogue avec les gestionnaires. L'objectif à atteindre consiste non seulement à satisfaire les revendications et les attentes des travailleurs, mais également à préserver la stabilité des différents organismes. La suspension des négociations en

décembre 2010 a eu un impact négatif sur différentes catégories de travailleurs ; mais la perspective de leur relance dans un délai assez court a permis d'entretenir l'espoir en des résultats sur leur situation socioprofessionnelle, notamment en matière de salaire et de régime indemnitaire.

C'est en fonction de ces paramètres et de la nécessité absolue de préserver et de garantir de façon durable la stabilité des organismes, instruments impor-

tants de la politique de protection sociale et de solidarité nationale que la commission soumet cette plate-forme de revendications de 17 points, dont la revalorisation du point indiciaire ainsi que la révision des indemnités et des primes, voire diverses autres questions et problèmes pourront être discutés à l'initiative d'une partie ou de l'autre, note-t-on dans la plate-forme des revendications diffusée à travers les agences Cnas.

B. Henine

COMMERCANTS, ARTISANS ET TRANSPORTEURS DE BOUMERDÈS

Le déballage des difficultés attendu

Les commerçants de la wilaya de Boumerdès qui se plaignent de la marginalisation et diverses pressions émanant des agents et des structures de l'administration s'organisent.

Déçus en effet par la guerre larvée qui se déroule entre les deux clans qui se disputent le contrôle de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), une partie des commerçants de la wilaya de Boumerdès s'est organisée, il y a une année, au sein de l'association de wilaya des commerçants et des artisans et des transporteurs de la wilaya de Boumerdès-AWCAT.

Après cette courte expérience, les adhérents marquent une halte pour faire un bilan en vue de se renforcer.

Des dossiers lourds attendent les 11 nouveaux membres du bureau de l'association que préside Mokhtar Saoudi. L'assemblée générale des délégués communaux a donné l'aval au président pour renforcer l'association et préparer pour le court terme une assemblée générale qui discutera des grands problèmes

que rencontrent les adhérents de la région de Boumerdès. Il est question du commerce informel, des contrôleurs du commerce critiqués pour leur manière de procéder aux vérifications légales et de la marginalisation des représentants des commerçants par les responsables à divers échelons administratifs. Le

gel des commissions de recours inquiète aussi la corporation des commerçants. En clair, les commerçants, artisans et transporteurs de la wilaya de Boumerdès ne manqueront pas de déballer les difficultés de tous ordres qui entravent leur quotidien.

Abachi L.

CRÉATION DE LIEU DE DÉBAUCHE À SIDI-BEL-ABBÈS

Neuf personnes écrouées

Neuf personnes ont, dans la journée de dimanche dernier, été écrouées par le procureur de la République près le tribunal de Sidi-Bel-Abbès sous les chefs d'inculpation de création de lieu de débauche et prostitution.

Suite à des informations parvenues à la 1^{re} Sûreté urbaine faisant état de

commerce de la chair dans un domicile sis Achour-Zouaou au quartier El-Graba, la police a procédé à une descente dans la demeure en question où 9 personnes dont 6 femmes et 3 hommes âgées entre 18 et 60 ans ont été surprises en flagrant délit de prostitution. Toutes ont été arrêtées et conduites au

commissariat. Il s'est avéré au cours de l'enquête que les tenanciers de cette maison close étaient la mère, la tante et le fils qui se partageaient la recette du jour.

Ce dernier était déjà recherché dans le cadre d'autres affaires où il a été condamné par défaut.

A. M.

MASCARA

Des habitants de Sidi Boussekrine crient leur colère

Les inondations de Sidi Boussekrine en 1963 restent dans les mémoires des Mascaréens. Avec les torrents d'eau qui ont déferlé lundi, il est très difficile de rejoindre le lieu.

Au début d'une ruelle de ce qui reste de ce vieux quartier populaire, un mur vient de s'effondrer. Nous remarquons une présence policière. L'on tente de calmer des habitants,

dehors sous le déluge. Hommes, femmes et enfants sont sortis, car ne pouvant rester à l'intérieur de ce qui s'apparente à des «habitations».

Ils sont rassemblés, ils crient leur colère et dénoncent l'injustice parce que n'ayant pas eu droit à un logement décent. Ils sont locataires, nous dit-on, chez des particuliers. «Sommes-nous des Algériens ou pas?» crient-ils à l'unisson. Un jeune nous fait péné-

trer dans ces mansardes où l'eau coule de partout. Une femme nous interpelle. «Regardez les égouts, j'ai deux enfants asthmatiques», crie-t-elle. «Voilà où j'en suis», renchérit une vieille femme, qui ajoute : «Je suis fille de chahid.»

Au moment où nous quittons les lieux, ils ne décoleraient toujours pas. Le spectacle dans les demeures est insoutenable.

M. Meddeber

AÏN-TÉMOUCHENT

Saisie de 6 kilos de kif et 2 arrestations...

Quelques jours seulement après le coup de filet réussi par les éléments des Douanes, menant au démantèlement d'un réseau de trafic de drogue avec la saisie de 138 kilos de kif traité et l'arrestation de deux dealers à El-Amria, c'est au tour de la police de mettre hors d'état de nuire un autre groupe de narco-trafiquants qui activait dans le chef-lieu de wilaya, et ce, grâce à un renseignement qu'elle a judicieusement exploité.

Après une opération de surveillance qui a duré deux jours, les éléments de la brigade de recherche et d'investigation relevant du service de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Aïn-Témouchent ont réussi à arrêter deux personnes, 57 et 47 ans, toutes deux originaires de la ville de Tlemcen, faisant partie d'un réseau de trafic et de commercialisation de drogue ; les deux dealers s'apprêtaient à écouler leur marchandise dans le milieu juvénile de la ville de Aïn-Témouchent.

Lors de cette opération, les policiers ont procédé à la saisie d'une quantité de kif traité estimée à 6 kg sous forme de plaquettes soigneusement dissimulées dans un véhicule ainsi qu'une somme de 12 000 DA.

Les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République de Aïn-Témouchent qui les a écroués.

S. B.

...et 3 personnes arrêtées avec 100 grammes de kif,

Les éléments de la police de la wilaya d'Aïn-Témouchent ont arrêté au début de cette semaine un malftrat qui s'est spécialisé dans la commercialisation de la drogue en milieu juvénile et qui se servait de sa motocyclette pour écouler sa marchandise dans la ville d'Aïn-Témouchent. Ce dealer, M. H., 41 ans, était en possession de 50 g de drogue.

Après la fouille de son domicile, la police a découvert une autre quantité de 50 g de kif. L'interrogatoire qui s'en est suivi a permis aux éléments de la police d'arriver à ses acolytes. Il s'agit de B. M., 58 ans, et de B. R., 33 ans, originaires respectivement de Remchi et Maghnia dans la wilaya de Tlemcen. La descente des policiers dans les deux villes précitées a permis l'arrestation de B. M. et B. R.

Et les trois mis en cause ont été présentés au procureur de la République qui a ordonné de les écrouer.

S. B.